


CVR Narrative and Financial Report Format

Office Name :

	SOMMAIRE	
Nom du projet	CVR 22-57	
1. ORGANISATION :	VOLONTAIRES DES PAYS DES GRANDS LACS	Date: 05 juin 2022
Adresse :	70, Avenue ALPHA, Quartier Songo, Commune de Kalundu, Ville d'Uvira, RD Congo	
Téléphone :	+243 970532217	
E-Mail :	volontairesgrandslacs@gmail.com	
Personne contact :	JOSIAS TOMBO, Coordinateur de VPGL	
2. Titre du Projet :	Encadrement des jeunes désœuvrés de Lemera et Ndolera par la formation professionnelle	
3. Duré du Projet :	3 mois	
4. Coût du projet :	49 272,30	
5. Montant versé par la MONUSCO	47 319,30	
6. Nature du rapport	Intermédiaire  ou Final	

1 – RAPPORT NARRATIF

A/ Bref aperçu historique du projet:

Le projet d'Encadrement des Ex combattants, des jeunes à risque et des femmes vulnérables à travers les activités génératrice de revenu durables dans les moyens et plateaux d'Itara, de Kigoma et de Lemera est le fruit de diagnostic participatif organisé par les représentants des toutes les couches communautaires en Avril 2021 à Lemera/Ntamutiri sous l'orientation de l'organisation VOLONTAIRES DES PAYS DES GRANDS LACS « VPGL » dans le but d'identifier les réels problèmes et prioriser les besoins de la communauté locale.

En effet, il a été constaté que depuis près de quelques mois, dans les groupements de d'Itara, Kigoma et Lemera Territoire en d'Uvira, plusieurs incidents ont été rapportés et le bilan ne cessaient de grimper. Ces actes de barbarie étaient orchestrés par certains les jeunes sortis des groupes armés et qui restaient sans emploi et de fois abandonnés à leur triste sort. Malgré plusieurs séances de sensibilisation auprès des Groupes Armés actifs dans les zones, les consultations avec les communautés, les dialogues et les réunions avec les autorités politico-administratives, on enregistrait toujours des cas des personnes tuées dans affrontements entre milices tribales, les villages incendiés, les personnes enlevées, les razzias des batailles, les cas d'embuscades des motos et de bus de transport en commun.

C'est ainsi qu'un projet a été élaborée et soumis à la MONUSCO – UVIRA, qui à son tour l'avait envoyé au bureau régional pour validation en vue de solliciter un financement au profit de 80 bénéficiaires dont 20 Ex-

combattants, 30 jeunes à risque, 30 femmes vulnérables qui sont ressortissant de la communauté locale et ont été identifiés en collaboration avec les autorités locales et les parties prenantes impliquées dont les acteurs de la société civile.

Objectif Global du projet : Contribuer à la réduction des violences communautaires (CVR) et au renforcement de la cohésion sociale entre différentes communautés, pour la paix et la stabilité dans les moyens plateaux d'Itara Kigoma et Lemera en Territoire d'Uvira.

Objectifs spécifiques du projet :

1. Encadrer 80 bénéficiaires du projet (20 ex-combattants, 30 jeunes à risque et 30 femmes vulnérables), à travers les activités génératrices des revenus, notamment l'élevage des chèvres et la distribution des semences des maïs pour la saison culturale A, afin d'assurer leur auto prise en charge et contribuer ainsi au développement économique des moyens plateaux de d'Itara, Kigoma et Lemera en Territoire d'Uvira.
2. Assurer une formation professionnelle en métiers pour une période des 03 mois à 20 ex-combattants, 30 jeunes à risque, 30 femmes vulnérables, par la conduite et réparation moto, la coupe et couture, en vue de leur futur auto prise en charge socioéconomique et la réduction des violences communautaires dans les moyens plateaux de Ndolera et Lemera, Territoire d'Uvira.
3. Réaliser 3 activités de sensibilisation de masse à l'intention des combattants des groupes armés, des jeunes à risque et femmes vulnérables dans les moyens plateaux de Lemera et Ndolera sur les processus DDR/RR, la cohabitation pacifique et la résolution des conflits.

B/ Buts du projet:

Le but du présent projet est de contribuer à la restauration de la paix, le renforcement de la sécurité et la Stabilisation de la République Démocratique du Congo.

Inclure les indicateurs quantifiables et vérifiables,

1. Nombre des chèvres achetées et distribuées : 80
2. Nombre des sensibilisations de masse sur le processus DDR/RR, cohésion sociale et résolution des conflits organisés et réunion de plaidoyer avec les décideurs: 1
3. Nombre des réunions de plaidoyer organisées en présence des autorités politico administratives, société civile et autres parties prenantes : 2
4. Nombre de machines achetées pour cette tranche et stockées au bureau VPGL : 35
5. Nombre de kit pour réparation moto achetées et distribuées : 20
6. Nombre de mois payés pour location bureau à Nyamutiri : 1 mois
7. Nombre de mois payés pour location de centre et d'hébergement des enfants : 1 mois
8. Nombre de mois payés pour location centre de formation à Nyamutiri : 1 mois
9. Nombre des mois payés pour les consultants formateurs (coupe et couture et réparation et conduite motos) : 1 mois
10. Location du générateur et achat carburant pour le centre de formation : 1 mois
11. Restauration des bénéficiaires au centre : 80
12. Nombre des ex combattants, jeunes à risque et femmes vulnérables ayant bénéficié de la restauration : 80
13. Nombre des participants à la formation théorique sur la gestion des AGR : 80

Facteurs externes se rapportant directement ou indirectement au projet

Plusieurs facteurs s'est rapportés de manière directe au présent projet il s'agit entre autre de l'accompagnement des autorités à tous les niveaux principalement les commandants de FARDC Luvungi, celui de l'ANR, de la Police Nationale Congolaise, le Mwami de la chefferie de Bafuliru, l'Administrateur du Territoire d'Uvira, les chefs de groupement de Lemera, Kigoma et celui d'Itara.

Du coté des autorités ci haut citées, nous avons bénéficié de l'accompagnement technique effective de la MONUSCO à travers leurs missions d'évaluation et suivi sur le terrain et au bureau. Les organisations membres de la Nouvelle Société Civile du Congo « NSCC » du territoire d'Uvira.

C/ Actions spécifiques menées par le projet par rapport aux objectifs ciblés:

Décrire la nature de ces actions.

Pour cette troisième, les actions ci après ont été réalisées :

1. En date du 07 au 08 juin 2022: Atelier de formation théorique sur les notions de gestion des Activités Génératrices de Revenu à Lemera/Nyamutiri
2. Du 09 au 11 juin 2022 : Distribution des chèvres aux 80 bénéficiaires à Nyamutiri
3. Le 13 juin 2022 : Remise officielle des machines et kits de réparation moto
4. Du 01 au 05 juin 2022 : Organisation des séances d'écoute et d'accompagnement psychologique en faveur des 20 ex combattants, 30 jeunes à risques et 30 femmes vulnérables par le psychologue
1. Le 01 juin 2022 : Organisation des séances de sensibilisations de masse sur le processus DDR/RR, cohésion sociale et résolution des conflits organisés
2. Du 15 mai au 05 juin 2022 : Appui en carburant pour réparation moto et outils de sensibilisation de masse (mégaphone, générateur)
3. Du 02 au 03 juin 2022 : Organisation des réunions de plaidoyer avec les décideurs à Lemera /Nyamutiri, et Luvungi/Ndolera
4. Du 15 mai au 05 juin 2022 : Encadrement et prise en charge des bénéficiaires auprès de service traiteur
5. Du 15 mai au 05 juin 2022 : Organisation des missions de suivi et évaluation des activités par le chef du projet et les animateurs terrain

Dans quelle mesure ces actions ont-elles répondu aux préoccupations du projet ?

La séance de sensibilisation de masse et 2 les réunions de plaidoyer réalisées au cours de cette deuxième tranche, ont permises à écouter les membres des toutes les communautés confondues.

Certains ont même donnés les numéros et adresses de leurs membres familles se trouvant dans les groupes armés pour que nous puissions les contacter pour leur sortie dans la forêt, ce qui a été fait en en date du 30 mai 2022, nous avons réussi à faire sortir deux combattants de groupe Buhirwa se sont rendu avec 01 AK47 et 12 cartouches.

La redynamisation et l'organisation des bénéficiaires encadrés par le projet en Groupes Coopératifs d'Intérêt Economique « GCIE » constitue un atout majeur car cette approche permettra renforcement de la cohésion sociale et rapprochement entre les communautés. Au total 16 GCIE ont été mis en place avec 5 membres dans chacun.

Nombre de bénéficiaires

Au total, le projet compte 80 bénéficiaires parmi lesquels 20 Ex-combattants, 30 jeunes à risque, 30 femmes vulnérables. 80 participants dont 45 femmes soit 56 % et 35 hommes soit 44% hommes ont bénéficiés du projet.

Participation des bénéficiaires :

Le choix du centre et du lieu de formation en différents métiers a été fait par les bénéficiaires eux-mêmes.

Les bénéficiaires contribuent de manière significative au bon déroulement du présent projet, d'abord ils/elles nous fournissent déjà des informations sur les groupes armés actifs dans leurs milieux respectifs

Ils/ elles participent dans le suivi des activités en échangeant avec leurs formateurs, en dénonçant les petites failles rencontrées pendant les formations. Les jeunes et autres membres de la communauté nous formulent déjà des recommandations tendant à étendre le projet sur d'autres groupements et villages pour que tout le monde adhère à l'idée de réduire les violences communautaires.

Mécanismes de coordination.

La coordination des activités se fait de manière suivante :

- Partage des informations avec les autorités locales ayant la sécurité dans leurs attributions avant d'organiser les activités notamment les officiers des FARDC, l'ANR, la PNC et la société civile au niveau local.
- La validation des ordres de missions par le commandant de FARDC, PNC, ANR, chefs des groupements et des localités des zones du projet
- La collaboration avec la section DDR/RR CVR de la MONUSCO pour son appui et accompagnement dans la cadre de ce projet, surtout pour ses missions de monitoring et coaching. Le chef de projet se rend sur le terrain chaque semaine pour suivre les activités, pour cette deuxième tranche, au moins 2 missions de suivi et d'évaluation ont bénéficié de l'accompagnement de l'agent de la MONUSCO.

D/ Gestion: Concours des ressources humaines. Créativité, niveau d'innovation, état du suivi, contraintes majeures, opportunité.

Au total, ce projet prend en charge 6 agents dont :

1 chef de projet, 3 volontaires sensibilisateurs, 1 psychologue, 1 comptable.

Le chef du projet est actif dans la coordination et le suivi des actions sur le terrain, le coaching des sensibilisateurs, il met en place les outils de suivi des bénéficiaires que VPGL utilise pour vérifier non seulement si les parties prenantes s'approprient les activités mais aussi vérifier l'état d'avancement du projet.

Les 3 sensibilisateurs sont proactifs sur terrain, car ils sont en contact permanent avec les bénéficiaires.

L'assistant psychologue qu'il lui réalise régulièrement ses activités d'accompagnement psychologique et counseling des bénéficiaires.

S'agissant de créativité et d'innovation, les sensibilisateurs se conforment aux notions sur la lutte contre les AES « Abus et Exploitation Sexuelles » dans le centre de formation, assainissement et hygiène du milieu de vie.

L'état de suivi des activités évolue de manière normale car le chef de projet et son équipe font un suivi de proximité auprès des bénéficiaires. Parmi les 3 sensibilisateurs, l'un possède un niveau avancé en gestion de projet, ce qui nous facilite à faire un suivi.

Parmi les **contraintes** majeures auxquelles nous faisons face, il y a une situation d'instabilité sociale car certains seigneurs des guerres ne veulent pas relâcher les enfants et autres hommes, ce qui peut menacer de fois les acteurs sur le terrain, l'insécurité sur certains axes dans les zones du projet, la hausse de prix des chèvres au-delà de prix prévu par le projet, la sollicitation d'autres membres de la communauté pour devenir bénéficiaires au-delà de ceux identifiés. A ce point, les bénéficiaires développent aussi des **créativités** et sensibilisateurs terrain ont développés le mécanisme de suivi et de collaboration avec les autorités locales pour faciliter les missions de suivi du projet. Ils /elles font des grandes distances à pied à la recherche des chèvres tel que prévu par le projet et à moindre coût.

Plusieurs opportunités sont à notre disposition pour contourner ces contraintes, il s'agit entre autres de la collaboration avec les FARDC et les autorités locales qui sont au courant de la présence du projet dans la zone, informer les communautés sur la cible du projet et les critères de sélection. La disponibilité d'un système d'alerte précoce à travers les différents points focaux de VPGL dans la zone du projet.

E/ Résultats obtenus:

Pour cette deuxième tranche nous avons obtenus plusieurs résultats entre autres :

1. 45 machines à coudre sont achetées à complément de 60 à acheter
2. 20 kits complets pour réparation motos sont achetés
3. Le générateur loués et carburant achetés pour faciliter les formations en conduite et réparation motos
4. Ration alimentaire payée et servi en faveur des 80 bénéficiaires
5. 80 bénéficiaires fréquentent le centre de formation en coupe et couture, réparation et conduite motos dans le centre de formation à Nyamutiri,
6. 1 mois de location du centre de formation professionnelle à Nyamutiri est payé
7. 2 bureaux de terrain de VPGL sont loués à Ndolera et à Nyamutiri pour assurer le monitoring régulier des activités du projet,
8. Une maison pour hébergement des ex combattants, des jeunes à risque et des femmes vulnérables résidant loin du centre payée à Nyamutiri
9. 2 missions de suivi des champs des maïs des bénéficiaires effectuées
10. 1 séance de sensibilisation de masse à l'intention des combattants, des groupes armés, des jeunes à risque et femmes vulnérables sur les processus DDR/RR, la cohabitation pacifique et la résolution des conflits est réalisée au marché de Nyamutiri
11. 2 combattants se sont rendu à la MONUSCO avec une arme 01 AK47 et 12 cartouches
12. 2 réunions de plaidoyer sont réalisées
13. 80 bénéficiaires participent aux séances d'accompagnement psychologique, celles d'écoutes et d'éducation civique

F/ Leçons: Quelle expérience votre organisation a-t-elle tiré de ce projet pour améliorer sa gestion future, sa coopération avec MONUSCO et les autres organisations ?

Presque tous les sensibilisateurs proviennent d'un seul coin/Ndolera, d'où la nécessité de prendre les animateurs actifs dans d'autres coins et/ou groupements pour des raisons de sensibilité aux conflits/ Do no harm.

Pour améliorer notre gestion, nous comptons travailler en consortium avec d'autres partenaires présent dans la zone dans la mise en œuvre de nos projets futurs car cela nous permettra de bien gérer non seulement le temps mais aussi accéder rapidement aux informations sécuritaires. Nous remarquons aussi que les femmes vulnérables et autres groupes marginalisés trouvent beaucoup des difficultés à donner des points de vue dans les séances, d'où la nécessité de les impliquer dans toutes les étapes du projet et d'intensifier les sensibilisations sur leurs rôles dans la communauté, les convier dans les activités, réunions, formations, et leur donner de l'espace.

Nécessité aussi de mettre en place dans les projets à venir un cadre de concertation tripartite MONUSCO DDR/RR CVR –VPGL et autres acteurs – bénéficiaires et autres membres des communautés pour des échanges réguliers et permanents sur le processus DDR/RR-CVR et la dynamique de résolution des violences communautaires.

L'implication des autorités telles que les chefs des groupements, chefs des villages, des localités et les chef de collectivité dans les actions des plaidoyers, des dialogue communautaire et de plaidoyer envers les autorités provinciales et nationales, il faut au préalable associer car elles sont la bouche autorisée envers leurs bases.

G/ Autres observations ou suggestions:

Dans la mesure du possible, tout en s'inspirant des activités de la deuxième tranche de notre projet qui vient de finir, et la logique du projet CVR en général, nous avons constaté qu'il serait opportun de renforcer certaines activités vue le degré élevé de vulnérabilité auxquelles les ex combattants, les jeunes à risques, les femmes et les autres groupes marginalisés dans la zone d'intervention. Il s'agit notamment de (d'):

- Appuyer les animateurs terrain dans les actions de formation sur l'accompagnement des « Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit » / AGR, étant donné que la plupart des personnes traumatisées encadrées sont en train d'être reconstituées et la charge émotionnelle a baissé, une activité du genre à renforcer l'autonomisation de ces personnes est d'une grande importance dans la gestion des stress post-traumatiques à travers les activités génératrices de revenus pérennes ;
- D'implémenter les activités dans les zones proches de la route principale pour réduire les risques de menaces auxquels nous faisons face.
- Elargir les groupes de sociothérapie (le nombre de facilitateurs et groupes de sociothérapies) car cette approche est très appréciée par les populations dans la mesure où elle contribue à prévenir, gérer et résoudre des conflits avec soi-même et avec autrui à travers les conseils-écoutes et enseignements. D'où une approche majeure dans la construction de la cohésion sociale et réduction des violences communautaires ;
- Organiser des sensibilisations des masses à travers des forums communautaires et activités culturelles comme les scénarios des théâtres participatifs pour sensibiliser davantage sur le processus DDR/RR-CVR et vulgariser l'éducation des masses sur le respect des personnes marginalisées et vulnérables ;
- Encourager les travaux communautaires par exemple ceux de tracé des routes de desserte agricoles et la sociothérapie d'où se rencontrent toutes les de la population surtout les parties jadis en conflits, de les appuyer en kits et outils de travail pour leur permettre de renforcer et capitaliser leurs actions ;
- Intensifier les séances de renforcement de capacité opérationnelle des partenaires locaux et celle des animateurs du projet sur différents thèmes dont : Droits humains, citoyenneté responsable, techniques de communication et plaidoyer, droits des enfants dont les enfants sortis des groupes armés ainsi que des enfants et femmes des combattants qui peuvent sensibiliser leurs pères et maris, des personnes vulnérables, la résolution des conflits. Ceci passe non seulement par un système de suivi-évaluation et apprentissage efficace de proximité et de qualité mis en œuvre, mais aussi et surtout par le respect de la transversalité du suivi du cycle des projets en vue de gérer l'action et d'assurer la redevabilité. Cette vision mérite d'être bien intégrée dans le projet CVR MONUSCO pour plus d'efficacité dans les projets à venir ;
- Renforcer les capacités des autorités locales et autres partenaires locaux en bonne gouvernance, démocratique, décentralisation et processus DDR/RR - CVR;
- Renforcer le réseautage des structures communautaires locales créées et l'étendre à la société civile ;

Annexes :

- Photos des activités **Photo de visite des champs de maïs des bénéficiaires**



Photo de sensibilisation de masse au Marché de Nyamutiri et distribution des pamphlets



Kits des Machines à coudre à remettre aux bénéficiaires



Kits des matériels pour entretien et réparation motos



Visite de monitoring par le membre de projet CVR MONUSCO au bureau VPVL, Monsieur BENEZETI



Séance de sensibilisation de masse sur le DRR au marché de Nyamutiri



Atelier théorique sur la gestion d'une AGR en faveur des bénéficiaires du projet à Nyamutiri





Remise symbolique des chèvres aux bénéficiaires du projet à Nyamutiri





Préparé par: Chef du projet

Signature:

Approuvé par :

Signature:



Nom: ERIC MASIMANGO LUKEKA

Date: le 05 juin 2023

Nom: Tombo Josias

Date: 05 juin 2022

For MONUSCO USE

Vérifié par:

Head of Office

Project Office